

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 1er SEPTEMBRE, 1893

No 1

LE PRIX COURANT

A. & H. LONAI
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

CHAMBRE DE BÂTISSÉ "NEW YORK LIFE."
Téléphone No 2547
Boîte de Poste No 1714

25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada

BIBLIOTHÈQUE

ABONNEMENTS
(Stratagemme payables d'avance)

| | |
|----------------------------|-----------|
| Montréal et Banlieue un an | \$2.00 |
| Canada et Etats-Unis, | 1.50 |
| France et Union Postale | fr. 12.50 |

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

A NOS LECTEURS

En changeant de propriétaires, le PRIX COURANT change également de format et fait toilette complètement neuve.

De nouvelles et importantes modifications ont été apportées au présent numéro et seront désormais continuées.

Nous nous contenterons d'en énumérer quelques-unes, laissant à nos lecteurs le soin de juger de nos efforts pour faire de ce journal un organe commercial, industriel et financier très complet, très renseigné, ne le cédant en rien aux meilleures publications du genre.

La LISTE DES PRIX des diverses catégories de marchandises a été considérablement augmentée, de manière à donner satisfaction à toutes les branches du commerce en général.

La BOURSE DE MONTRÉAL fait

l'objet d'un tableau spécial indiquant les cours et les fluctuations des valeurs sur lesquelles portent les placements de capitaux et la spéculation.

Le MARCHÉ DE CHICAGO, qui intéresse à un si haut point le commerce des grains et provisions, avait sa place toute marquée dans nos colonnes, nous lui consacrons désormais un chapitre spécial.

La REVUE IMMOBILIERE si appréciée des capitalistes, architectes, ingénieurs civils, agents d'immeubles, aura tous nos soins comme par le passé et fera l'objet d'une étude toute spéciale.

La Rédaction dans des articles de fond étudiés au point de vue absolument pratique, traitera des questions d'actualités et tiendra les lecteurs au courant des progrès réalisés un peu partout, des débouchés nouveaux qui pourront s'ouvrir pour nos produits, etc...

Les QUESTIONS ECONOMIQUES et FINANCIÈRES, plus à l'ordre du jour que jamais, trouveront place dans le PRIX COURANT où elles seront traitées tout particulièrement au point de vue canadien.

Le but de ce journal est d'aider au développement commercial et industriel de notre pays par ses avis, ses conseils, ses études et ses recherches; avec le présent numéro il est entré dans la voie qu'il suivra désormais et nous espérons que nos efforts recevront l'approbation et l'appui de tous les gens d'affaires.

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des banques à fonds social au 31 juillet 1893 est probablement la plus considérable de l'histoire de ces institutions à pareille date. L'année dernière, au 31 juillet, la circulation n'était que de \$32,615,000; elle est cette année de \$33,573,000, soit tout près d'un million de plus. Et ce rapprochement frappe encore plus lorsque l'on réfléchit que plusieurs de nos grandes industries sont affectées par la crise financière des Etats-Unis et ne répondent pas dans le public, les jours de paie, autant de billets de banque que d'ordinaire. Mais cette restriction de débouché d'un côté est compensé et au delà par le mouvement des fonds vers la campagne produit par l'augmentation très considérable du commerce de foin, de l'exportation des grains, de la fabrication du fromage et du beurre pour l'exportation. Le foin, les grains, les produits laitiers, ont eu un marché très actif en juillet; ce marché est peut-être un peu plus calme en août; mais, pour peu que nos cultivateurs mettent leur récolte actuelle de bonne heure sur le marché, nos banques vont avoir l'occasion de faire circuler leurs billets au maximum de leur pouvoir. Il n'y a pas lieu de prévoir, comme conséquence, une disette de monnaie courante comme aux Etats-Unis; mais les fonds seront, croyons-nous, assez serrés et très chers.

Les chiffres des dépôts du public accusent une augmentation aussi frappante, de \$9,000,000, sur l'année dernière. Mais les escomptes et avances en cours qui accusent une augmentation de \$15,000,000 sont encore ce qu'il y a de plus remarquable.

De juin à juillet, cependant, le chiffre des escomptes a diminué de près de \$2,000,000, tandis que les avances sur garantie de titres ont augmenté de \$300,000 seulement. Les effets en souffrance ont augmenté de \$500,000. Ces variations, sauf la dernière qui n'est pas très